

10 octobre 2021
19^{ème} dimanche après la Trinité
Esaïe 38, 9-20

Prédication

Chers frères et sœurs,

Peut-être que vos enfants, vos voisins ou vos amis vous ont déjà demandé :

« Mais pourquoi est-ce que tu vas à l'église ? N'as-tu rien d'autre à faire le dimanche matin ? Et d'ailleurs, qu'est-ce que ce vieux livre qu'est la Bible peut bien avoir à faire avec nos existences ? »

Le texte d'aujourd'hui peut nous donner des pistes pour répondre à ce genre de questions. Il se trouve dans une section particulière du livre d'Ésaïe ; en effet, les chapitres 36-39 de ce livre prophétique sont une sorte de parenthèse où le rédacteur nous fait part de l'histoire du Roi Ézéchias. Le règne de celui-ci a été très marquant dans l'histoire d'Israël, en voici quelques points forts :

Ézéchias a été roi de Juda de 716 à 687 avant J.-C, soit une trentaine d'années. Il a accompli une réforme religieuse visant à évacuer l'idolâtrie du temple de Jérusalem. Il a aussi poursuivi les travaux de son grand-père Ozias, en continuant à fortifier Jérusalem, et en faisant creuser un tunnel dans la colline attenante pour mettre la source d'eau de la ville hors de portée d'éventuels assaillants - c'est-à-dire pour ravitailler la ville en eau en cas de siège. Ce tunnel, appelé Tunnel de Siloé, a été creusé à mains d'hommes vers 700 avant J.-C. et mesure

553 m de long pour une hauteur de 1 m 13 ; il est considéré comme une des plus grandes œuvres en matière d'ingénierie hydraulique de son temps. En parallèle à ce beau tableau, durant des années, le prophète Ésaïe a insisté pour que ce roi et son peuple s'appuient sur Dieu bien plus que sur des calculs politiques et militaires. Mais ce n'est que dans la deuxième partie de sa vie qu'Ézéchias l'a réellement écouté, en plaçant sa confiance en Dieu plutôt que sur des stratégies humaines.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre texte. Ésaïe nous y dévoile une part de l'intimité d'Ézéchias, en nous rapportant un poème qu'il aurait écrit après avoir été guéri d'une maladie mortelle. On comprend dans ces lignes qu'Ézéchias a vécu une expérience forte avec Dieu en expérimentant cette guérison, qui sera pour lui un épisode charnière de sa vie de Roi.

[lecture du passage d'Ésaïe 38, 9-20]

Dans ce poème, le roi Ézéchias fait mémoire. Il se souvient de ce qu'il a traversé de difficile, il décrit son ressenti, ses angoisses et ses prières de détresse. À un moment du poème, il y a un grand tournant. Dieu a agi, et les plaintes du roi se sont transformées en louanges, son angoisse a été remplacée par la joie d'être toujours en vie, d'avoir été guéri.

On voit vraiment un avant et un après, un passage des ténèbres à la lumière. Le roi qui décrivait sa fin imminente voit sa perspective s'élargir et s'illuminer de manière flagrante : alors qu'il se concentrait sur sa mort, il réalise le privilège qu'il a d'avoir expérimenté la bonté de Dieu

et de vivre encore. Il ne vit plus comme un condamné mais comme un grâcié, et il fait la promesse de louer Dieu jusqu'à la fin de ses jours.

Avez-vous déjà expérimenté une telle délivrance, un tel changement positif ? Certains l'ont vécu quand ils ont été touchés par l'amour de Dieu pour eux, alors que jusque-là ils ne se sentaient pas aimables. D'autres ont peut-être été guéris d'une maladie grave, ou retrouvé leurs forces et leur joie de vivre après avoir été terrassés par le COVID. Il y en a aussi parmi vous qui ont un jour pris la décision de changer de vie d'une manière ou d'une autre, et ils se sont sentis renaître.

Certains se souviennent de ces délivrances comme si c'était hier. Pour d'autres, elles sont bien plus lointaines et ils doivent remonter jusqu'aux tréfonds de leur mémoire pour en raviver le souvenir. D'autre part, la mémoire de leurs proches ne peut pas toujours aider, car ces grands changements ont pu être vécus dans le secret du cœur.

En guise d'illustration d'un changement positif dans une vie, l'histoire d'une croyante qui a fait la découverte du sens de son baptême. Alors que jusque-là le doute envahissait souvent ses pensées, elle a compris un jour qu'au moment de son baptême, au travers de l'eau et de la Parole, quelque chose de magnifique lui avait donné : le signe que le fondement de son existence était l'amour de Dieu pour elle, inconditionnel et illimité, et pas sa foi ou tous ses efforts pour croire et être une bonne chrétienne. Le fondement de son existence lui était offert, elle n'avait pas besoin de le gagner ou de le mériter. Ce jour-là, elle a compris que le plus important dans sa vie était la puissante parole d'amour qui a été prononcée sur elle, personnellement : « tu es mon enfant bien-aimée ».

Le moment de cette découverte a été tellement marquant dans son chemin de foi que les années suivantes, elle a organisé des goûters

avec ses amis pour en fêter l'anniversaire, et leur témoigner par quelques phrases de ce trésor qu'était cette découverte.

Mais revenons à nos questions du début.

Aller au culte, à quoi ça sert ?

Ça peut être comme une petite fête en souvenir de notre baptême. En allant célébrer l'amour de Dieu avec les autres, on se rappelle ses Paroles de vie, on se les réapproprie, on s'en réjouit.

On réfléchit aux délivrances qu'on a vécues et on dit merci à Dieu pour elles.

On présente à Dieu tout ce qui nous enchaîne encore, tout ce qui nous tire vers le bas. On le prie d'élargir nos horizons, et de nous délivrer du mal.

On lui confie aussi tous ceux qui souffrent, tous ceux qui portent en eux la peur de la mort ou l'angoisse du lendemain, et tous ceux qui sont désespérés. On le prie de leur faire le cadeau d'une délivrance.

Aller au culte, ça sert à mettre des mots sur tout cela.

Je ne sais pas ce qu'il en est de vous, mais personnellement, les mots me manquent parfois. Et les chants, lectures, prières et bénédictions prononcées pendant le culte m'aident à conscientiser et formuler ce que je porte en moi.

D'autres fois, je suis tellement pris(e) dans mes obscurités que j'ai besoin que quelqu'un me parle de la lumière, m'encourage et me bénisse de la part de Dieu.

Et il m'arrive aussi de me perdre sur de mauvais chemins, et lors du culte, la Parole proclamée m'aide à me remettre en question, parfois bien plus efficacement que si moi-même ou un proche l'aurait tenté.

Et lire la Bible, alors, à quoi ça sert ?

A être encouragé par le vécu de ceux qui m'ont précédé dans la foi. A me rendre compte qu'eux aussi avaient leurs questions, leurs doutes, leurs faiblesses et leurs torts.

Revenons à l'exemple d'Ézéchias, qui a mis des mots sur son vécu. Grâce au poème qu'il a écrit il y a 2700 ans, je peux aujourd'hui encore être encouragé(e) par son témoignage de délivrance, et me souvenir de la force, de l'amour et de la fidélité de Dieu.

Ce serait dommage de ne pas profiter du chemin que lui et bien d'autres ont déjà parcouru avant moi, et de me priver de leurs témoignages de délivrance !

Ce serait dommage de passer ma vie à faire confiance à des stratégies humaines et limitées, en passant à côté de la force de délivrance et de joie que le Seigneur veut donner à ceux qui lui laissent une place dans leurs cœurs et dans leur emploi du temps.

Alors oui, je continuerai à aller au culte et à méditer la Parole de Dieu, car cela a bien quelque chose à voir avec le concret de mon existence. Ce sont des moments privilégiés où je peux prendre le recul nécessaire pour vivre ma vie dans toute son intensité, dans toute sa profondeur. Cela m'aide à m'interroger sur ce qui a vraiment du sens, et mettre en lumière ce pour quoi je peux être reconnaissant. Ézéchias a passé la première moitié de sa vie à faire de grandes choses. Mais il est bien possible que la deuxième ait été la plus belle, car elle a donné à son existence un tout nouvel éclairage.

Se prendre le temps pour célébrer Dieu et écouter sa Parole, c'est se donner la chance de consciemment jouir du bonheur de vivre avec lui, et de tout recevoir de sa main.

-

[possibilité de lire une ou plusieurs strophes du chant de **Claude Fraysse** « Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie... » (JEM 268) à cet endroit-là ou en tant que texte de louange au début du thème / le chanter avec l'assemblée :

1. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Tu sauves ma vie du néant, Tu effaces tout mon passé.
2. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Sur mon cœur nouveau devenu blanc Tu inscris ta vérité.
3. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Sur mon cœur nouveau devenu blanc Tu inscris ta liberté.
4. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Ce n'est pas la mort, mais le vivant Qui loue ta fidélité.
5. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Ce n'est pas la mort, mais le vivant Qui loue ton éternité.
6. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Que résonnent tous les instruments pour célébrer ta beauté.
7. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Que résonnent tous les instruments Jésus est ressuscité.
8. Seigneur, par tes bontés, Je jouis de la vie ; Dans la maison infinie du temps Je suis né pour te louer.]

-

Amen

Elsa Arcier, pasteure à Drulingen

Cantiques

ARC 320/ ALL 31/30 Nous avons vu les pas de notre Dieu
ALL 52/09 Il est une foi ancienne
JEM 268 Seigneur, par tes bontés (*Claude Fraysse*)

Prière d'intercession

Oh Dieu, c'est tels que nous sommes que nous sommes venus à toi ce matin.

Nous te remercions pour ta Parole porteuse de Vérité et de Vie.

Nous te louons pour ton grand amour qui nous relie les uns aux autres et nous ouvre un chemin d'espérance.

Tu es celui qui nous sauve et qui nous guérit. Nous te prions que chacun d'entre nous ici réunis puisse dans les temps à venir expérimenter ton pardon et ta grâce.

Toi qui nous a créés et nous maintiens en vie, prends pitié de ceux parmi nous et autour de nous qui ont vécu des traumatismes anciens ou récents, pour ceux qui ont été abandonnés et ceux qui se sentent seuls, pour ceux qui souffrent dans leur cœur ou dans leur corps, et ceux qui endurent une longue maladie. Nous te prions de venir à leur rencontre et de leur accorder la guérison, de leur faire voir ta lumière qui transforme tout, de les combler de ta tendresse.

Toi qui es le refuge de tous les opprimés, sois avec tous les persécutés, tous ceux qui sont victimes d'injustices, et tous ceux qui vivent dans le besoin. Prends pitié de leur situation, et fais-nous, nous aussi, vivre et agir en vue d'un monde plus juste et plus beau. Guéris-nous de tout orgueil et fais de nous tous des porteurs de vie pour le monde. C'est au nom de Jésus, ton Fils, qui a donné sa vie pour nous, que nous osons te prier ainsi et te dire maintenant tous ensemble : Notre Père ...